

La Berroca

PLS

Prendre Le Soin

Enquête d'une patiente sous morphine,
sur le parking d'un hôpital sous vitamines.

Création en espace public
Printemps 2023

SOMMAIRE

1. L'entrée dans le service	P.1
2. Méthode de diagnostic	P.2
3. Méthode de création	P.3
4. Calendrier de conception	P.5
5. Besoins techniques à l'opération	P.6
6. Les spécialistes	P.7
7. Histoires des spécialistes	P.8
8. Satellites de recherche et de création	P.9
9. Partenaires	P.10
10. Contact	P.11

2. Méthode de diagnostic



Etape recherche. Photo : Clément Tarantini et Sonia Chikhoun

D'inspiration documentaire, cette création s'appuie sur un travail de recherche et de rencontres avec des soignants de différents services et différentes structures, ayant en commun de travailler pour le service public.

Je les ai rencontrés en dehors de leur travail, ainsi que durant des observations in situ.

L'ensemble des échanges ont donné lieu à des enregistrements sonores.

Un dialogue continu s'est tissé avec le chercheur Clément Tarantini, anthropologue, spécialiste de l'hôpital public, aux différentes étapes de cette création.

3. Méthode de création

3.1. L'espace public – La place des spectateurs

Invités sur le parking ou une place mitoyenne d'une des nombreuses architectures publiques, plus ou moins fraîches, les spectateurs sont accueillis par une patiente sédaturée, elle livre le récit de son entrée aux urgences. Embarqués dans ses déambulations, questions, observations et hallucinations, les spectateurs deviennent les visiteurs d'un hôpital débordant de ses murs. L'action apparaît sur différents plans, devant, derrière, aux fenêtres du bâtiment, au milieu des spectateurs, les obligeant à changer de direction et points de vue. Découvrant un chœur de soignantes, ils sont invités à plonger dans un univers onirique, ironique parfois, sous tension, témoins d'une humanité sauvegardée malgré la cadence infernale.

L'envie, l'idée, est de faire dialoguer trois médiums artistiques, danse, théâtre et musique, afin de chercher différentes approches, traductions et mises à distance, d'un sujet tiré du réel.

3.2. Écriture et mise en jeux des récits

J'écris à partir des témoignages récoltés. Des soignantes se racontent au détour d'une pause clope, témoignent de leur quotidien, leur pratique, leurs empêchements, leurs joies... Au milieu de son récit, la patiente prend en charge les voix des différentes personnes qu'elle rencontre et questionne dans l'hôpital, brancardier, psychologue, anesthésiste, DRH, ... devenant ainsi la narratrice et le fil rouge de cet univers.

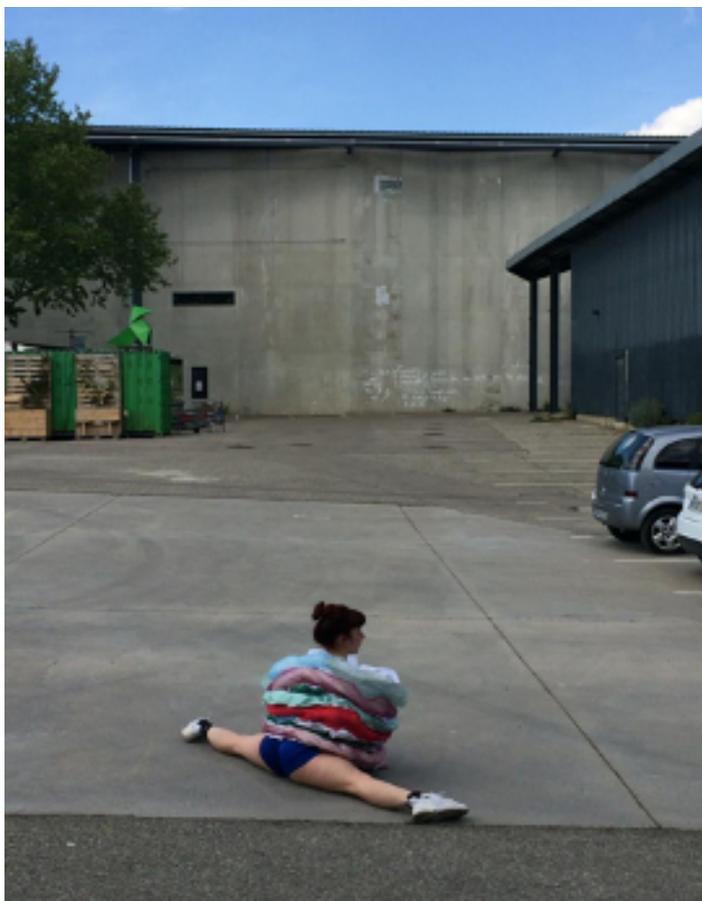
Attachée aux questions de rythme et de sonorité dans l'écriture, la langue vient témoigner et interroger la place laissée à la parole dans ce milieu, son temps nécessaire, son débordement sous la pression, sa nécessité à être écoutée.

Le parti pris de l'incisif et de l'humour vient s'appuyer sur l'ubuesque de la réalité.

3.3. La chorégraphie des soignantes

« La psychologue : [...] Bah, c'est grâce à Descartes. Le corps machine ! On peut pas être spécialiste de tout. On forme des techniciens, c'est déjà bien. [...] Bref, pour l'émotionnel, c'est moi ! ».

En dialogue et co-construction avec les danseuses, nous travaillons autour de la notion de rythme, de cadence, d'implication du corps dans des gestes techniques de soin et de danse, la suspension du temps, la question du rapport à l'autre, de l'intimité, de l'empathie, dans une situation de représentation : un moment et un espace partagé entre des corps inconnus. La chorégraphie offre un champ de possibles sur la métaphorisation et distanciation du sujet, elle bascule d'un mouvement contemporain à l'irruption d'un galop infernal de soignantes cancanes.



Etape création à la Cité des Arts de la Rue. Photo: Nitya Peterschmitt

3. 4. Le son de l'environnement du soin

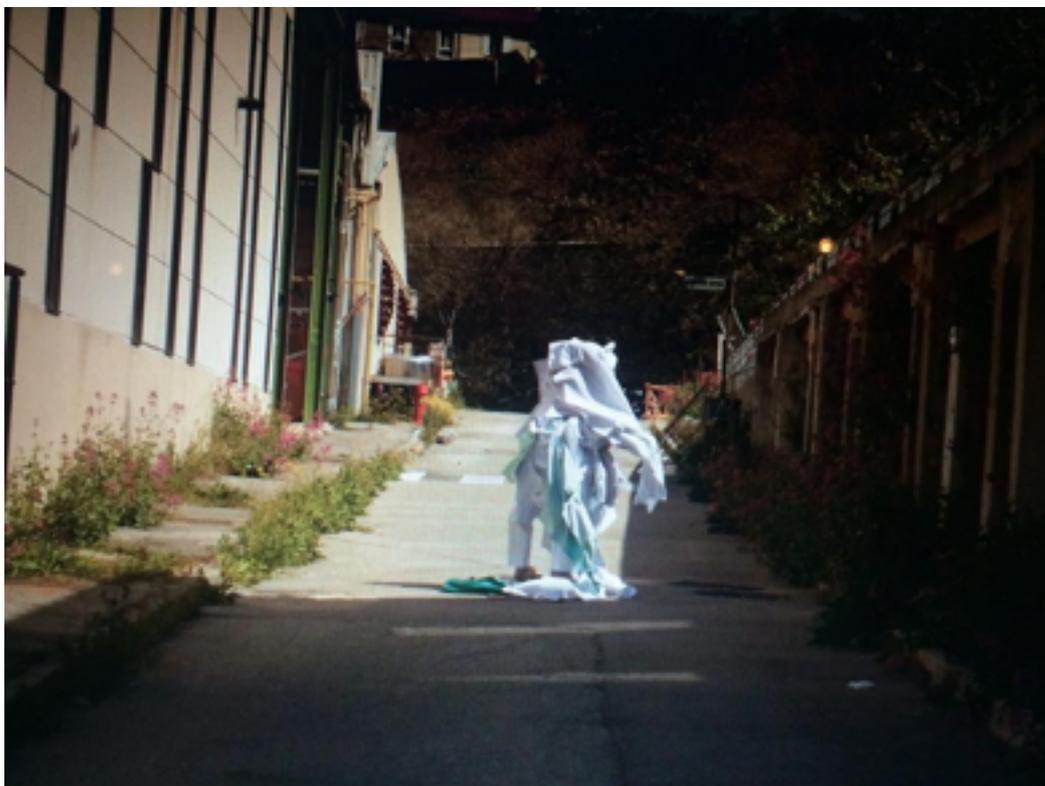
Un chariot à linge d'hôpital, mobile, est transformé en régie sonore, avec un système de diffusion à 360°. Une création sonore, venant mêler musique, batterie, sons concrets d'hôpitaux, et témoignages des soignants, travaille des ambiances, venant en contre-point ou en appui des différentes actions ou propos mis en jeu. L'univers sonore du soin, à la fois mécanique et organique, ouvre des espaces de projection, respiration, mise en tension des corps et de l'environnement.

Les témoignages récoltés sont un second fil rouge au cours de la représentation, venant suspendre l'action, comme l'irruption du réel dans la fiction. Ils peuvent également faire l'objet d'une autre espace d'installation et d'écoute en parallèle de la représentation.

3.5. Les vêtements du soin

Les interprètes occupant un espace vaste, les blouses viennent signifier, en premier ou second degré, l'ensemble des soignants et des patients. Des costumes figures, réalisés à partir des matières premières de l'hôpital, viennent questionner par la métaphore, l'accumulation, la charge, l'empêchement... Les couleurs pastelées amoncelées transforment l'espace au fur à et à mesure du mouvement des danseuses, comme autant de témoignages.

Des grandes bandes de draps d'hôpitaux viendront, entre autres, sculpter l'espace public, à l'horizontale et à la verticale, rendant visibles les miasmes de l'intérieur.



Etape de création à la Cité des Arts de la Rue. Photo : Aude Schmitter

4. Calendrier de conception

Réalisé

Dans le cadre de la FAI-AR, formation supérieure aux arts de la rue, Promotion 8 - Nathalie Pernet, 2020-2021 : 9 semaines de recherche-résidence, dont 2 de récolte de témoignages et écriture, 2 de création costumes, 1 de création sonore, 5 de dramaturgie, mise en scène et interprétation.

Essai avec public réalisé en avril 2021, «Les Esquisses», à la Cité des Arts de la Rue. Réalisation d'une maquette de 20min.

19 au 26 avril 2022.

5 jours de création chorégraphique, création sonore et jeux en espace public : Juliette, Aude C, Aude, Clément.

2 jours de récolte de sons à l'hôpital public d'Aurillac.

Association Eclat, Le Parapluie, Centre National des Arts de la Rue et en Espace Public d'Aurillac.

23 au 27 mai 2022.

5 jours de récolte de témoignages de soignants, techniciens, administration de l'hôpital public et clinique d'Aurillac, écriture et création sonore : Aude, Clément. Association Eclat, Le Parapluie, CNAREP d'Aurillac.

14 au 18 juillet 2022.

Reprise de travail au plateau et en espace public, chorégraphie, écriture, dramaturgie, direction d'acteur : Juliette, Aude C, Aude. Marseille.

A venir

20 juillet 2022.

Présentation publique d'une maquette de travail, dans le cadre d'Aube de la création, Châlon dans la Rue, CNAREP de Châlôn-Sur-Saône.

Septembre 2022 / Février 2023.

1 semaine de création sonore, construction scénographie et écriture : Aude, Clément, Coraline, François (batteur 4j).

Janvier / Février 2023.

1 semaine de travail au plateau et en espace public, chorégraphie, écriture, dramaturgie, direction d'acteur, essai avec public : Juliette, Nitya ou Aude C, Aude, Zelda ou Alix (3j).

Mars 2023 / Avril 2023.

1 semaine au plateau et en espace public, chorégraphie, dramaturgie, écriture, jeux, son, scénographie, essais avec public. Aude, Juliette, Nitya ou Aude C, Clément, Zelda ou Alix (3j).

Mai 2023.

2 semaines au plateau et en espace public, chorégraphie, dramaturgie, écriture, jeux, son, essais avec public. Possible création lumière. Juliette, Nitya, Aude C, Aude, Clément, Zelda ou Alix (3j), créateur lumière (5j).

Association Eclat, Le Parapluie, CNAREP d'Aurillac (mobile en hiver 23, en fonction des autres partenaires).

Printemps 2023.

Première.



Sortie de résidence. Photo : ÉCLAT-CNAREP-Aurillac ©Alain Brun

5. Besoins techniques à l'opération

Espace large, type place ou parking, avec possibilité d'apparitions et disparitions pour les interprètes.

Circulation des transports coupée pour la zone spectateurs.

Façade d'un bâtiment (de préférence public), type architecture vaste (de préférence vetuste) avec plusieurs fenêtres accessibles et mises en action par les interprètes.

Le plus : une rue plus étroite ou passerelle.

Prise de courant pour régie son mobile (sur un chariot à linge d'hôpital).

Loge avec eau et électricité, pouvant servir d'espace de stockage pour la régie, principalement le chariot à linge, avec accès rez de chaussé ou ascenseur (lourd). Idéalement pouvant également servir d'espace d'échauffement pour trois personnes.

6. Les spécialistes

Etape de recherche. Photo: Clément Tarantini et Sonia Chikhoune



Mise en scène, écriture : Aude Schmitter

Chorégraphie : Juliette Otter et Nitya Peterschmitt en alternance avec Aude Cartoux

Interprètes : Juliette Otter, Nitya Peterschmitt en alternance avec Aude Cartoux, Aude Schmitter

Création sonore et régie son : Clément Zakreswki

Création costumes et scénographie : Coraline Delorme

Regard extérieur et aide à la direction d'acteur : Alix Denambride, Zelda Soussan et Fanny Mougel.

Garant dramaturgique-éthique : Clément Tarantini, docteur en anthropologie, spécialiste de l'hôpital public.

Et les précieux témoignages de nombreux soignant.e.s., technicien.ne.s, et personnel de l'administration.

7. Histoires des spécialistes

Aude Schmitter, metteuse en scène, auteure, comédienne :

née en 1990. Formée au jeu d'actrice en conservatoire puis à l'ERACM (école supérieure d'acteurs Cannes-Marseille). A sa sortie en 2011 elle travaille comme actrice, auteure ou assistante à la mise en scène pour plusieurs compagnies (Mabel Octobre, Emile Saar, Diphongue, Pré-O-Coupé,...), et approche ainsi plusieurs esthétiques et disciplines. Elle développe un goût particulier pour les écritures du réel, qu'elle pratique à travers des projets auxquels elle collabore, sur le féminisme, la lutte armée en 1970 ou encore notre rapport aux étrangers à travers la langue. En parallèle elle obtient un master à Aix-Marseille, sur « Les nouvelles écritures et l'acteur qu'elle génère », sous la direction de Yannick Butel. Avec la cie Loop-s à Bruxelles, elle collabore à l'écriture et pratique la performance pour différents projets du collectif Désorceler la finance de 2016 à 2019. Elle écrit aussi des pièces, parmi lesquelles Vivants I, pour et avec la compagnie de théâtre de rue Les Fugaces, qui a obtenu le prix SACD Auteurs d'Espaces en 2019.

Détentrice du Diplôme d'Etat en théâtre, elle a également enseigné de 2017 à 2019 au CRR de Douai. Elle rejoint la FAI-AR à Marseille (formation supérieure artistique en espace public) de 2019 à 2021, promotion 8.

Clément Zakrzewski, créateur et régisseur sonore :

né en 1997, fraîchement sorti du CFA-MS de Marseille en tant que régisseur son/vidéo, il a d'abord fait des études en audiovisuel et en création numérique à Valenciennes et au Québec. Musicien dans sa jeunesse, notamment de batterie, il se passionne maintenant à la technique du son, à l'électronique et aux nouvelles technologies.

Coraline Delorme, scénographe, costumière :

née en 1996. Actuellement en 5ème année aux Beaux-Arts de Monaco en spécialité scénographie, et diplômée d'un DNA obtenu aux Beaux-Arts de Rennes. Elle-même danseuse, passionnée de catch, elle est amenée à se questionner sur la relation du corps avec l'espace urbain et l'espace scénographique.

Nitya Peterschmitt, chorégraphe, danseuse :

née en 1990, elle se forme à la danse avec le Ballet du Rhin puis au Centre de Danse Alsace et au CND. Elle évolue par la suite dans le milieu du cirque avec la Cie Inextremiste, du Butô, du contemporain, du cabaret, de l'opéra... Elle travaille aussi avec des compagnies de théâtre en assistante «mise-en-corps» et/ou interprète; Le Collectif Zavtra, Le Grand Cerf Bleu, et le Groupe Crisis. Elle fonde en parallèle l'association InButoh, en région Rhône-Alpes, ainsi que l'antenne lyonnaise des Hors Lits, festival international de performances.

Aude Cartoux, chorégraphe, danseuse :

née en 1982, elle performe depuis l'âge de huit ans. Elle se forme et tourne pendant dix sept ans avec la chorégraphe Josette Baiz. Elle joue depuis comme artiste interprète, chorégraphe ou artiste associée dans le milieu de la Danse-Théâtre et de la Performance avec entre autres : Anna Halprin, Sebastien Chollet, Carmen Blanco Principal, Christine Fricker, Christophe Haleb, le collectif Ornic'art... Pédagogue (diplômée D.E et praticienne Life-Art Process®), elle enseigne aujourd'hui comme formatrice dans l'Institut Tamalpa U.S, dans la formation l'Art du mouvement qu'elle co-fonde en 2018 sur Marseille, et dans des lieux divers : CCN, lycées, hôpitaux... En 2014, elle crée la compagnie Les Constructions Fragiles à Marseille.

Juliette Otter, chorégraphe, danseuse :

née en 1992, elle a étudié la danse contemporaine en France avant d'aller en Belgique suivre le cursus ISAC aux Beaux-Arts. Elle collabore notamment en 2018 avec le duo d'artistes plasticiens Clovis XV, à la villa Empain pour «LEAK-OUT». Elle est également directrice de l'ASBL LOTO-RUN à Molenbeek-St-Jean, une plateforme rassemblant architectes, designers, plasticiens, chorégraphes.

8. Satellites de recherche et création

Le contexte actuel du soin, dans ses différentes structures, alimente le désir de déployer cette recherche et création au travers d'autres actions que celle de la représentation. Le besoin et le désir émis par des soignants rencontrés, d'un espace de parole, d'écoute, de réflexion, et de reconnaissance de leur pratique, nous invite à imaginer et créer des espaces d'échanges, d'invitation, de temps pris à penser les pratiques et leur contexte, des lieux de rencontre et d'écoute.

De multiples modes de présences, récoltes ou interventions artistiques sont à imaginer selon les différents contextes et structures, en voici d'ores et déjà quelques pistes.

Possibilité d'un travail de recherche et action culturelle sur un territoire (Culture et Santé) :

- Poursuite des récoltes de sons et de témoignages auprès de soignants, directions et ARS, dans différentes structures de soin et en dehors.
- Ateliers de pratique artistique auprès des patients, autour de la question du soin, quel corps dans quel environnement. Et récolte de témoignages si possible.
- Laboratoire d'observation du geste technique à destination des soignants (danse).
- Réalisation d'ateliers auprès d'adolescents autour de la notion de soin (danse, théâtre, écriture).
- Possibilité d'ateliers de pratique artistique amatrice avec des soignants rencontrés en amont, pour une participation au final du spectacle, en activant les fenêtres du bâtiment (moment cathartique).

Constellation création :

- Forme « conférence » théâtrale, en intervention dans des colloques de recherche sur l'éthique dans le soin, ou en structure de formation des soignants.
- Agora sur le thème du soin, avec une invitation aux collectifs d'hôpitaux, à des soignants, des directeurs de structures publiques de soin, l'ARS, des chercheurs et des patients.
- Installation sonore d'un espace d'accueil et d'écoute des différents témoignages récoltés.
- Installation graphique et plastique des mots et gestes récoltés.
- Enquête et écriture théâtrale sur des soignants qui ont quitté l'hôpital public.



Sortie de résidence. Photo : ÉCLAT-CNAREP-Aurillac ©AlainBrun

9. Partenaires

Accueil en résidence, dans le cadre de la FAI-AR, promotion 8 - Nathalie Pernette (2019-2021) :

3bisf - lieu d'arts contemporains, Aix-en-Provence

Dans Les Parages, laboratoire de LA ZOUZE - Cie Christophe Haleb, Marseille

La Friche la Belle de Mai, Marseille

APCAR – Cité des Arts de la Rue, Marseille

Théâtre de l'Œuvre, Marseille.

Coproduction 2022 - 2023 :

Association ÉCLAT, Le Parapluie, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public, Aurillac.

Fond d'insertion professionnel de la FAI-AR, en compagnonage avec ECLAT.

Avec le soutien de :

Aube de la création, Châlon dans la Rue 2022, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public, Châlon-Sur-Saône.



Sortie de résidence. Photo : ÉCLAT-CNAREP-Aurillac ©Alain Brun

10. Contact

La Berroca
la.berroca@gmail.com
La Berroca, 41 rue du Musée, 13001
Marseille

Aude Schmitter
aude.schmitter@gmail.com
06.79.59.73.10

Technique : Clément Zakrewski
clement.zak.pro@gmail.com
06.95.43.84.03